



JEAN-LOUP CHAPPELET
PROFESSEUR
À L'UNIVERSITÉ
DE LAUSANNE (IDHEAP)

Sport Future

Quelle intégrité pour quel sport?

L'intégrité du sport (parfois traduit par l'expression «clean sport») est au centre de l'attention de nombreux supporteurs et observateurs à la suite des scandales de la Fédération internationale de football association (FIFA) en 2015 et de la Fédération internationale des associations d'athlétisme (IAAF) en 2016.

Argent et amateurisme

Au début de l'année, le Comité international olympique (CIO) a lancé un partenariat international pour l'intégrité du sport (ISIP). Il faisait suite à une Alliance internationale pour l'intégrité sportive (SIGA) lancée en 2016 à Madrid par une autre organisation. Il existe aussi, depuis peu, une Esports Integrity Coalition aux États-Unis et une Fédération internationale anti-corruption sportive en France.

Mais le problème est loin d'être nouveau! Déjà les tricheurs des Jeux

olympiques antiques devaient financer une statue ou un temple en l'honneur de Zeus, dont on peut voir les ruines le long de l'allée menant à l'entrée du stade d'Olympie. Au commencement du sport moderne, au XIXe siècle en Angleterre, les paris incitaient à la manipulation des résultats des compétitions sportives et, par réaction, ont mené au développement du concept d'amateurisme, c'est-à-dire de sport entre gentlemen non motivés par l'argent des paris ou des prix pour les vainqueurs.

A partir des années 1950, le sport rencontre de «nouveaux» problèmes comme le dopage, le hooliganisme, le gigantisme et la manipulation de résultats (ou «match-fixing»). L'important n'est plus de participer mais de gagner à tout prix. *Small is not beautiful!* Tout récemment, les scandales de la FIFA et de l'IAAF ont

entraîné des réformes importantes de la gouvernance de ces organismes qui instituent des codes d'éthique et des sections d'intégrité et de conformité.

Le fair-play, inventé par Shakespeare

Mais la notion d'intégrité sportive est mal définie. Elle est souvent esquissée par opposition à la triche, à la corruption, à la fraude et au manque de fair-play, une expression ancienne inventée par Shakespeare et reprise dans les milieux sportifs. Il s'agit en fait de lutter contre les dérives modernes du sport mentionnées ci-dessus et de préserver ce qui fait la valeur du sport et de l'activité physique pour l'éducation, la santé, l'intégration ou le développement durable. Cela dépendra des individus impliqués (athlètes, entourage, managers, organisateurs, spectateurs) et aussi des organisations sportives (du club local à la fédération internationale en passant par les sponsors et autres opérateurs), autrement dit les solutions passent par l'intégrité comportementale de chacun et par l'intégrité morale des organismes impliqués dans le sport, notamment au travers d'une meilleure gouvernance.

Ces questions seront débattues avec des spécialistes de la lutte pour l'intégrité le 10 mai prochain lors du Sport Future Rendez-Vous 2017 qui se tiendra, comme chaque année désormais, à l'Université de Lausanne. ■